

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bullet et Mauborget - www.jsce.ch

N° 3297 1.70 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Mercredi 1^{er} mai 2024

La chorale Psalmodie ravi son public



M. Varidel

Les week-ends se suivent et se ressemblent à la salle communale sainte-croix. Après l'Union instrumentale de Sainte-Croix le 13 avril, les yodleurs de l'Edelweiss et la troupe Sketch'Up, le week-

end dernier, c'était au tour des chants de la chorale Psalmodie d'investir la salle de spectacle samedi soir.

La septantaine de chanteuses et chanteurs accompagnés de plu-

sieurs musiciens ont donné un concert qui a ravi le public présent. Ce dernier s'est déplacé en nombre et a rempli la salle à la plus grande satisfaction des organisatrices et organisateurs.

Page 3

Dans ce numéro :

Conférence sur les IA

I. Gonin



L'écrivain et philosophe Éric Sadin a présenté jeudi dernier une conférence sur l'intelligence artificielle et ses réalités.

Pages 4-5

Fais pas ta Cocotte

V. Duvoisin



La troupe Château-Rêveur a présenté pour la dernière fois la pièce « Fais pas ta Cocotte » samedi soir dernier à la Grande salle de Bullet.

Page 8

L'IMPRIMERIE

DE SAINTE-CROIX

DIFFÉRENCIEZ-VOUS AVEC VOS IMPRIMÉS.

Rue de la Sagne 17 b - 1450 Sainte-Croix - Tél. : 024 454 11 26 - imprimerie@jsce.ch - www.imprimerie-jsce.ch

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Prochaines éditions
tous ménages

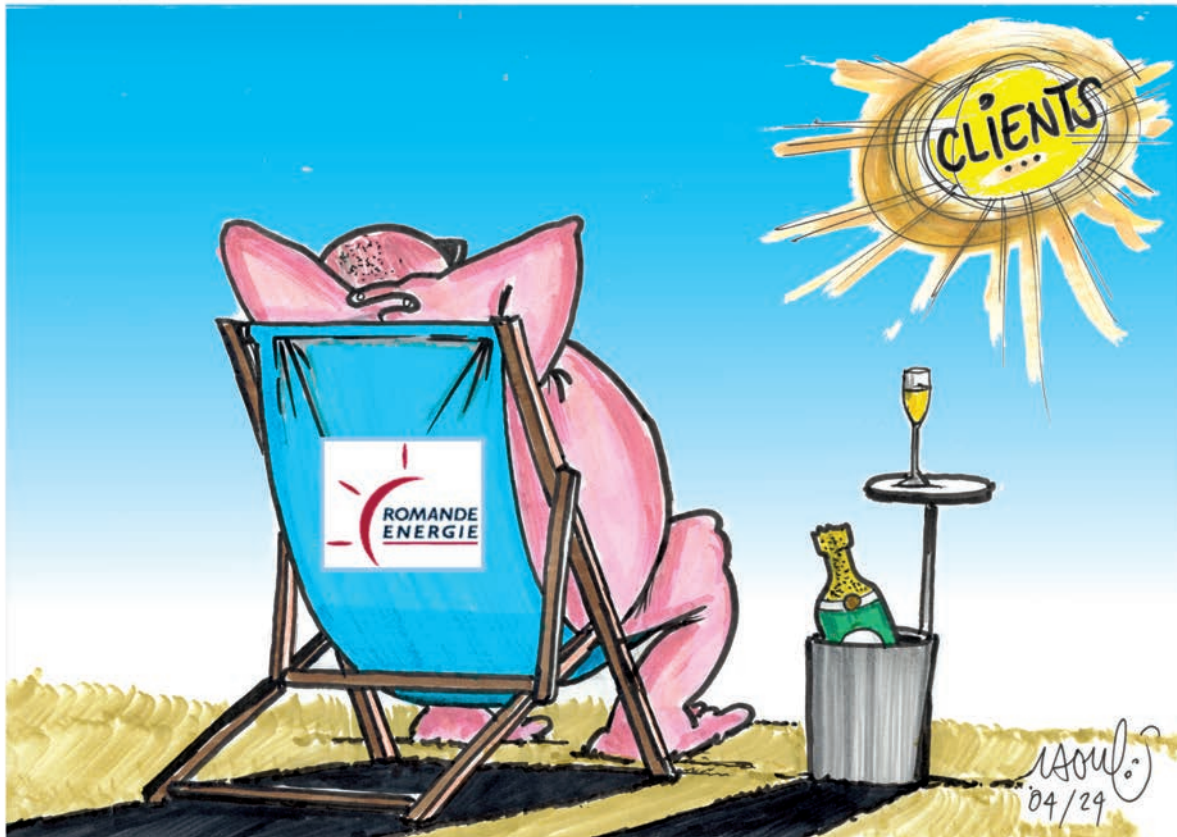
31 mai,

28 juin, 30 août

Transmettez-nous vos annonces
jusqu'à 12h le mercredi qui
précède l'édition à journal@jsce.ch
ou par téléphone au 024 454 11 26

LE DESSIN DE RAOUL

ROMANDE ENERGIE A EXPLOSÉ SON BÉNÉFICE EN 2023 ...

LE JOURNAL
de Sainte-Croix et environs

Impressum

Éditeur responsable :

Société coopérative du Journal de
Sainte-Croix et Environs

Rédaction – Administration –

Imprimerie – Éditions :

Rue de la Sagne 17b 1450 Sainte-Croix
Tél. 024 454 11 26 Fax 024 454 29 80
Courriel : journal@jsce.ch

Abonnement (TVA comprise) :

1 an : Fr. 120.– 6 mois : Fr. 65.–
Version électronique : 1 an : Fr. 65.–
Prix au numéro : Fr. 1.70

Publicité (TVA 8.1% incl.) :

An. (larg. 27 mm.) : Fr. 0.57 le mm.
Réclames (larg. 27 mm.) :
Fr. 0.77 le mm.
1^{ère} page (larg. 27 mm.) :
Fr. 0.83 le mm.Délai pour le dépôt des annonces et
communiqués :Lundi à 14h pour le n° de mercredi et
mercredi à 14h pour le n° de vendredi.

Tirage : 1'800 ex.

Tous ménages : 4'300 ex.

SAINTE-CROIX - ACTION CITOYENNE

Plus de 630 signatures pour une pétition

Texte : **C. Dubois**
Photo : **C. Carisey**

Lancée en décembre dernier, une pétition qui demande notamment davantage de sécurité pour les piétons et des espaces de convivialité a été remise à la commune lundi.

Bravant le froid, la pluie et le vent, huit membres du collectif de l'Atelier d'action et de réflexion citoyennes avaient récolté depuis décembre des signatures sur le territoire communal. Leur pétition, qui demande au sens large l'amélioration de la qualité de vie à Sainte-Croix par des mesures concrètes, a été remise lundi matin au greffe municipal, munie de 632 signatures, dont l'immense majorité (555) proviennent d'habitants de Sainte-Croix. Les autres émanent d'habitants des villages du Balcon, mais également de personnes en résidence secondaire et de quelques touristes, informaient lundi les représentants de l'Atelier présents, Patricia Guenat, Florence Persoz,

Henri Desplos et Olivier Conne. Secrétaire municipale adjointe, Susy Sinisi a reçu la délégation et attesté de la remise de signatures.

« Au cours de notre action, nous avons été assez bien accueillis par la population », relève Patricia Guenat, membre de l'Atelier, qui poursuit : « les signataires de la pétition étaient reconnaissants du travail que nous avons réalisé. D'autres personnes n'étaient pas intéressées et quelques-unes ont formulé des remarques négatives. Mais dans l'ensemble, les discussions avec les gens ont été vraiment intéressantes ».

Les pétitionnaires avaient listé dans un document les points noirs à améliorer (JSCE N° 3276 du 9 février 2024). Les signataires ont partagé leur expérience, consignée dans un document récapitulatif rédigé par l'Atelier d'action et de réflexion citoyennes. Ils évoquent notamment les difficultés d'accès à l'hôpital (RSBJ) et à l'EMS pour les personnes âgées ou à mobilité réduite, en dehors du service Allo? Bus disponible seulement le matin en semaine. Ils mettent en évi-



Les représentants de l'Atelier d'action et de réflexion citoyennes qui ont déposé la pétition lundi : Patricia Guenat, Florence Persoz, Olivier Conne et Henri Desplos.

dence le mauvais état des trottoirs et les problèmes de déneigement, qui augmentent le risque de chute. Ils relèvent que les limitations de vitesse ne sont pas ou peu respectées à plusieurs endroits, d'où la demande d'instauration de zones à 30 km/h. à divers endroits de la commune.

Les passages piétons sont aussi pointés du doigt, qu'ils soient peu

respectés (Rue Neuve), non éclairés (Av. des Alpes) ou manquant, en particulier à L'Auberson à l'arrêt du bus Les Sapins. Une autre demande des pétitionnaires porte sur des endroits conviviaux, avec des bancs et des espaces arborisés dans les quartiers qui en sont dépourvus. Des toilettes publiques au centre de Sainte-Croix sont aussi souhaitées.

CULTURE - CONCERT DE PSALMODIE

Une pluie de superlatifs

Texte & photos : **M. Varidel**
(membre du comité d'organisation)

Le public s'est pressé nombreux à la salle communale de Sainte-Croix, samedi dernier : famille et amis des chanteurs, gens de Sainte-Croix et environs, la salle était comble.

Le début du concert a dû être retardé suite à la fermeture de la Côte pour cause d'accident – une partie du public venant de la plaine –, mais il a pu commencer peu après 19h20 par un chant vif, richement accompagné par piano, trombone, cornet et saxophone : « Bâtir sur le Roc ». Les instruments commencent et les chanteurs arrivent sur scène l'un après l'autre, d'un bon pas ; une fois la chorale complète, elle se lance avec énergie dans cette composition très rythmée du chanteur Philippe Decourroux. Le chant a d'ailleurs été repris en bis.

Le concert est ponctué de courtes interventions de deux des directeurs. Marc Dirlewanger, le chef principal, est en effet assisté par trois plus jeunes qui se forment à la direction. Ce qui frappe, c'est la grande variété d'instruments joués par les uns ou par les autres et le nombre de musiciens différents qui s'alternent. Les enchaînements se font d'une manière très fluide, sauf lorsqu'un petit problème technique – vite résolu – vient retarder un peu le démarrage du groupe instrumental.

Les chants se suivent donc, passant du thème de la grandeur et de la puissance de Dieu à celui de notre incapacité, en tant qu'êtres humains, à atteindre les standards parfaits qui nous permettraient d'entrer dans sa Présence. D'où la nécessité de la croix, du sacrifice de Jésus-Christ, seul capable de nous acquitter et de nous permettre d'affronter avec sérénité le jour du jugement. Un chant d'ailleurs s'attaque à cette thématique peu enthousiasmante, et conclut en invitant l'auditeur à rencontrer Jésus comme sauveur, sans attendre qu'il soit notre juge...

Heureusement, on ne s'arrête pas là-dessus. Le concert se poursuit en



Une septantaine de chanteuses et chanteurs ont pris place sur scène.

évoquant la richesse de notre héritage en tant que croyant, la reconnaissance qui s'ensuit, la louange. Je cite quelques mots d'un chant de cette partie centrale : « Oui, je vis parce qu'IL vit ! Amen, amen ! Que mon chant de louange soit infini, parce qu'IL vit ! ». Un autre chant, composé par quelques membres du chœur, continue dans ce thème : Un parfum de bonne odeur, qui proclame : « Je veux entrer dans ta présence débordant de reconnaissance, t'offrir la louange de mon cœur comme un parfum de bonne odeur ».



La chorale est active depuis 40 ans.

Le concert prend fin avec quelques chants qui expriment la confiance et la joie du croyant qui connaît le cœur de Dieu. Après un rappel bien mérité et des infos données par les organisateurs, la chorale sort comme elle est entrée, sur le chant Oh ! j'aime tant le nom de Jésus.

Une bonne dose de vitamines spirituelles après la semaine hivernale que nous avons vécue ! Le public, enthousiasmé, a fait honneur à la septantaine de chanteurs enthousiastes ; les échos de la soirée se ressemblent : « génial, magnifique, par-

fait... quelle joie se dégage sur les visages, quel bien ça fait ! ».

Et le public de se masser dans le foyer Alexei Jaccard, trop petit pour contenir tous les spectateurs et chanteurs agglutinés autour de la collation.

Une belle soirée, qui a réjoui public et organisateurs, heureux du succès de ce concert qui a permis de réunir des chrétiens de toutes les communautés du village. MERCI Psalmodie !

Pour retrouver les textes des chants ou pour suivre les activités de la chorale : www.psalmodie.ch



La chorale était accompagnée de plusieurs musiciens.

SOCIÉTÉ - INTELLIGENCES ARTIFICIELLES GÉNÉRATIVES

Un séisme social, culturel et civilisationnel

Textes & photo : I. Gonin

Suite aux interrogations de leurs élèves d'atelier de philosophie, Mélanie Soittoux et Deniz Ince ont organisé une conférence initialement nommée : **Penser l'ère de l'intelligence artificielle**, qui s'est tenue jeudi soir à la salle communale de Sainte-Croix, à partir de 18h30.

« Les enfants nous ont posé des questions telles que : Pourquoi faut-il aller à l'école alors qu'on a Google ou Pourquoi doit-on apprendre une langue alors qu'il existe la traduction instantanée ? Il nous semblait important d'amener des outils de réflexion, d'aller à la rencontre de cet univers digital pour les jeunes comme pour les parents », expliquent Deniz et Mélanie.

L'intelligence artificielle va-t-elle limiter notre intelligence ? Est-ce un chemin vers la déshumanisation ? Est-il possible de surfer sur le digital tout en gardant nos valeurs ?

Éric Sadin, écrivain et philosophe français, travaillant sur ce sujet depuis plus de 15 ans, rappelle les valeurs fondamentales qui nous animent : « l'intégrité, la dignité, la liberté, l'intelligence et le génie ».

L'arrivée des intelligences artificielles génératives telles que ChatGPT marque un tournant dans



C'est depuis le bas de la scène qu'Eric Sadin a donné sa conférence sur les IA génératives.

l'histoire de l'IA. Selon lui, ces avancées technologiques menacent les facultés fondamentales et les valeurs que constitue un être humain.

« Nous vivons un moment de très haute gravité depuis le 30 novembre 2022, avec l'arrivée de Chat GPT et des IA dites génératives. C'est un moment dans l'histoire de l'IA. Un tournant intellectuel et créatif des systèmes d'intelligence artificielle qui va induire des conséquences

que nous ne voyons pas », souligne-t-il d'emblée.

Qu'est-ce que c'est une intelligence artificielle ?

Si une définition de l'intelligence artificielle devait être donnée, il estime qu'il y aurait autant de définitions que de personnes présentes dans la salle, ce qui lui semble regrettable. « C'est très gênant qu'il n'y ait pas une définition claire et établie. Parce que ça laisse libre cours à des

discours plus ou moins fantasques ». Dans son ouvrage « La Société de l'anticipation » sorti en 2010, il donne une définition de l'IA : « C'est la collecte automatisée de l'information, le stockage, l'indexation automatisée et la manipulation de l'information à diverses fins, d'un point de vue individuel et collectif. Depuis la mi-temps des années 2000, une autre mission est venue s'agréger aux précédentes : celle d'expertiser le rêve. Le fait de révéler

Une langue nécrosée

Éric Sadin décrit le langage des intelligences artificielles comme une langue « nécrosée, qui pue la mort ». « Nous avons à faire à des systèmes qui sont conçus pour ingurgiter tous les corpus existants depuis la nuit des temps. Des textes, des discours, des journaux ont été numérisés afin d'en tirer des règles sémantiques, des règles du langage, les soumettant à des analyses statistiques, des traitements mathématiques et schémas logiques adossés à des équations probabilistes. »

Pour l'écrivain et philosophe, ce langage, utilisé par les IA est à l'opposé total du nôtre.

« La façon dont nous jouons avec les mots est le lieu même de la rencontre du génial de chacun individu et du commun. Le legs, ce qu'on appelle le legs commun, c'est une langue, des langues, des rêves, de la grammaire, des corpus, qui fait que, à un moment, dans notre existence, chaque individu apprend des règles de grammaire, d'orthographe, lit des textes, se forge une culture. Jusqu'à pouvoir énoncer des phrases, parler et écrire d'une façon absolument singulière. La façon dont vous parlez vous appartient. Nous apprenons à parler à la première personne, afin de s'approprier le langage qui nous est propre. »

« Chacun fait ses propres associations, elle est là, la liberté, la singularité humaine, la subjectivation du rapport humain qui fait que le langage, c'est le lieu de la rencontre dans l'élan vital de chaque individu avec le legs commun », s'exclame-t-il.

« L'IA a un pseudo-langage, industrialisé, schématisé qui amène à une corrélation, qui amène à la conformité. C'est une langue homogène, nécrosée, qui pue la mort. C'est l'opposé de notre langage, nous humains, avec la perversité que ça en a tout l'air, mais ça n'a aucun rapport. Structurellement et dans la puissance de vie, ce sont deux univers totalement différents », exprime Éric Sadin.

des phénomènes jusqu'alors ignorés par notre conscience», développe le philosophe.

Il en donne un exemple: Waze. C'est une application qui expertise, en temps réel, l'état du trafic et recommande divers itinéraires. « Les systèmes technologiques nous conseillent, nous recommandent et nous prescrivent d'agir de telle manière plutôt que de telle manière ».

Avec l'arrivée de l'IA générative, nous entrons donc dans une autre dimension de l'intelligence: la créativité. « Il est chargé à des systèmes automatisés d'assurer des tâches qui jusque-là mobilisaient nos facultés intellectuelles et créatives », relève-t-il.

Ce n'est pas un projet de société, mais une évolution imposée. Selon lui, cette avancée technologique est d'autant plus regrettable qu'elle

n'a pas été choisie. Elle nous a été imposée par une industrie technologique qui conçoit des systèmes de plus en plus avancés en nous demandant de s'adapter. Il explique que l'idéologie émise par les sociétés technologiques est que l'IA devient un outil du quotidien. Dans un système qu'il juge utilitariste, il décrit le monde qui arrive. « N'importe qui pourra poster une image sans qu'on ne sache ni quelle est la nature ni l'origine de l'image et ça, c'est d'une extrême gravité. La société ce n'est pas que des principes communs, mais des références communes sans lesquelles nous ne nous comprenons plus. »

Il estime que ces avancées technologiques entraîneront des destructions d'emplois qui ne pourront être remplacés par de nouveaux. « Ce sont les métiers qui auront requis des années

d'études, qui amènent du plaisir et de la reconnaissance, de la sociabilité, qui seront perdus pour du profit », exprime-t-il.

De lourdes conséquences civilisationnelles

« Nous avons vu une foule d'individus dire que c'est bluffant, certains ont même dit qu'il fallait continuer de le développer pour qu'il soit plus humain. Erreur! Nous aurions dû aller voir comment ça fonctionne, qu'un prompt est égal à zéro effort », regrette-t-il.

Il imagine la question qui a déjà été posée: « Papa, Maman, pourquoi je vais à l'école? Pourquoi je vais apprendre la langue, la grammaire, déployer tous ces efforts, si sur un simple prompt je peux réaliser toutes mes tâches intellectuelles et créatives? »

La suite imaginée par le philosophe est que le langage de l'IA va occuper une place permanente dans notre quotidien. « Un langage homogénéisé qui répond à la conformité, c'est l'opposé de nous. Il est appelé à occuper de plus en plus notre espace », termine-t-il.

«C'était un grand privilège de recevoir Éric Sadin à Sainte-Croix, nous avons pu avoir une réflexion approfondie sur la thématique des IA et leurs répercussions sur les comportements humains, toutefois je reste assez partagée sur cette expérience, car nous avons voulu cet événement ouvert à tous âges et en particulier aux jeunes forts concernés par ces enjeux d'avenir et malencontreusement, le discours et les propos étaient souvent hors de portée», explique Mélanie Soitoux.

PUBLICITÉ



**Boucherie
Charcuterie
Centrale**

**Menus de la semaine
du 6 au 10 mai 2024**

Lundi:
Ragoût de bœuf, pâtes, légumes

Mardi:
Tranches de porc, gratin de patates, salade

Mercredi:
Émincé de volaille, Ebly, légumes

Jedi:
ASCENSION FERMÉ

Vendredi:
Potée de lentilles avec saucisson

En cas d'allergie, merci de nous en faire part.

Vous avez également la possibilité de commander: Lasagne - Salade

Repas: 12.-/pce Livraison: +1.-

**À commander le jeudi
de la semaine précédente. Merci.**

Rue Centrale 11 | **1450 Sainte-Croix**
024 454 21 85

À LOUER
local indépendant
à Sainte-Croix

Date à convenir

Pour usage: d'entrepôt, d'atelier artisanal, garage, etc.

Surface: 20 m².

Équipements: eau, électricité et porte télécommandée.

Loyer mensuel: Fr. 250.-

Pour plus d'information, tél.:
+41 76 541 37 31
immodirection.ch

À VENDRE
SUZUKI SX4
1.6 16V GL Top 4WD

Mise en circul. 1.5.2011, 5 portes, 1600 cc, essence, gris anthracite, roues hiver + roues été, Services réguliers, dernière expertise 31.1.2023, 4'000 km roulés depuis. CHF 4'000.-, 079 834 39 01

LE JOURNAL
de Sainte-Croix et environs

journal@jsce.ch
ou 024 454 11 26

Club de pétanque « Le Cochet »
Sur nos terrains situés derrière le collège de la Gare

Tournoi populaire à la mée
Tous les vendredis soirs du 3 mai au 4 octobre 2024

Inscriptions sur place jusqu'à 19h15.
Début des parties à 19h30. Prix par soir: Fr. 6.-

Un prix récompensera les personnes qui auront participé au minimum à six soirées.
N'hésitez pas à venir taquiner le cochonnet et à passer un bon moment!

Anken Pompes Funèbres - Successeur Noémie Cossy
14 ans d'expérience auprès des familles

OBSÈQUES - DÉMARCHES ADMINISTRATIVES
TRANSPORTS - CONTRATS DE PRÉVOYANCE

Nous vous épaulons **7j/7 et 24h/24** - 079 863 48 18

Place du Pont 1 - Sainte-Croix - 024 454 19 58
Rue de la Mauguettaz 3a - Yvonand - 024 430 34 94
info@anken-pf.ch - www.anken-pf.ch




ARC-en-CIEL
Pompes Funèbres
024 454 65 65

**Soutien dans le deuil à votre service
24h/24**

Organisation funéraires - rapatriement
crémation - inhumation - dernières volontés
prévoyance obsèques - facilités
avec ou sans cérémonie

Alain Joseph | Rue de la Sagne 9 | 1450 Sainte-Croix
www.saintcroixpompesfunebres.ch

ACTUALITÉ VAUDOISE

Administration vaudoise: 100'000 m² de panneaux solaires d'ici 2035

L'État de Vaud souhaite entièrement couvrir les besoins électriques des bâtiments de son administration d'ici 2035. Cela passe par la pose d'environ 6000 m² de panneaux solaires par an, couplée à une diminution de 30 % de la consommation d'électricité actuelle.

« L'autonomie électrique pour 2035, c'est faisable », a affirmé lundi Isabelle Moret, en présentant une étude à la presse. Une étude qui confirme « l'énorme potentiel » de l'énergie solaire qui pourrait être produite sur les toits et façades des bâtiments de l'administration cantonale.

L'État de Vaud prévoit de couvrir de panneaux solaires une surface d'environ 100'000 m² d'ici 2035, ce qui correspond à 14 terrains de foot. Entre les toits déjà équipés (environ 20'000 m²) et les projets en cours de réalisation, il faudra poser 6000 m² de panneaux par an pour atteindre cet « ambitieux objectif », a relevé la ministre en charge des immeubles et du patrimoine. Ces installations devraient permettre de produire annuellement 23 GWh d'électricité, l'équivalent de la consommation annuelle de 5000 ménages suisses.

Confiée à un bureau indépendant, l'étude s'est penchée sur 431 bâtiments sur les quelque 1000 objets de l'adminis-

nistration cantonale. Elle a permis de prioriser les sites, de « hautement prioritaires » à « sans potentiel », en tenant compte de différents facteurs (type de toiture, surface disponible, consommation du bâtiment, coût de l'installation, note au recensement architectural, etc.).

« Cette étude nous montre un chemin, là où il faut agir en priorité », a continué Isabelle Moret. La ministre a aussi parlé d'un « changement de paradigme »: l'État de Vaud va désormais se montrer « proactif » et n'attendra plus une rénovation de toiture pour poser des panneaux.

Par ailleurs, tous les bâtiments en construction seront dotés d'installations photovoltaïques - sur le toit et/ou en façade -, de manière à ce qu'ils produisent autant d'énergie, voire davantage, qu'ils n'en consomment.

Financement à trouver

L'autonomie électrique en 2035 ne passera pas uniquement par une production « maison », mais aussi par une réduction de la consommation. À savoir par une baisse de 30 % par rapport à la situation actuelle, a prévenu la conseillère d'État. Il s'agira notamment « d'optimiser » les installations techniques, d'améliorer les éclairages (utilisation de LED, capteurs de présences, etc) ou encore de sensibiliser le personnel.



L'État de Vaud souhaite poser environ 6000 m² de panneaux solaires par an pour assurer l'autonomie électrique de ses bâtiments administratifs (photo d'illustration).

Pour financer ces différentes mesures, une enveloppe de 18 millions de francs a déjà été accordée, permettant entre autres de mener l'étude et de lancer la pose d'une partie des panneaux solaires. D'autres montants devront toutefois être trouvés pour la suite du programme. « Il faudra convaincre le Grand Conseil de

nous accorder les moyens financiers nécessaires », a relevé Isabelle Moret.

À noter finalement qu'après les bâtiments de l'administration cantonale, l'Université de Lausanne (UNIL) et le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) vont aussi procéder à une telle étude de leur potentiel photovoltaïque. *ATS*

FAIT DIVERS

La route fait trois blessés

Deux accidents de la route ont mobilisé les services de secours ce week-end. Le premier est survenu vendredi soir vers 19h30 sur la route reliant Sainte-Croix au hameau de la Gittaz-Dessous. Un automobiliste habitant la région, circulant en direction de Sainte-Croix, a perdu la maîtrise de son véhicule. Il a dévié à droite et terminé sa course dans un arbre en contrebas de la chaussée. Il a pu être extrait du véhicule par les pompiers et le Rapid responder sans être désincarcéré. Le conducteur, seul occupant du véhicule, a été sérieusement blessé. Il a été hélicoptéré par la REGA à l'hôpital d'Yverdon-les-Bains puis au CHUV à Lausanne. Deux patrouilles de gendarmerie et une entreprise locale de dépannage sont également intervenues.

Samedi en fin d'après-midi, un automobiliste circulant de Sainte-Croix en direction de Vuiteboeuf a perdu la maîtrise de son véhicule à l'is-

sue d'une manœuvre de dépassement à la hauteur des trois pistes. Il a traversé la voie de circulation montante, dévalé le talus avant de terminer sa course sur la chaussée inférieure. Le véhicule s'est immobilisé sur le toit. Le chauffeur et sa passagère ont tous deux été blessés. Le premier a été hélicoptéré au CHUV, la seconde emmenée en ambulance à l'hôpital d'Yverdon. Leurs jours ne sont pas en danger. Trois patrouilles de gendarmerie, le SMUR, deux ambulances et la REGA ont été mobilisés sur cet accident. Les pompiers sont également intervenus pour traiter une pollution, une dépanneuse a pris en charge le véhicule accidenté. La route cantonale a été fermée durant les opérations de secours générant passablement de perturbations dans la région.

Dans les deux cas, une enquête est en cours pour tenter de déterminer les circonstances exactes de ces accidents. *JSCE*

COMMUNIQUÉ

Fête paroissiale ce dimanche au Centre sportif

La Paroisse réformée du Balcon du Jura vous invite à sa traditionnelle fête paroissiale ce dimanche 5 mai dès 9h au Centre sportif des Champs-de-la-Joux à Sainte-Croix. Elle aura pour thème cette année « Dans tous les sens ».

Différents stands vous attendent: couture, fleurs, mode seconde main, bazar, jeux, mur de grimpe sans oublier nos pâtisseries maison, la tombola directe...

Un service de transport paroissial (covoiturage) est organisé sur

demande dès 8h30 le matin même au 077 418 31 64. Les retours sont à convenir avec le-la conductrice.

Si vous confectionnez de la pâtisserie, vous pouvez l'apporter sur place le samedi au Centre sportif dès 18h ou le dimanche matin ou encore appeler le 024 454 13 77.

Pour faire un don: CH04 0900 0000 1000 7439 2 Église évang. réformée, Av. des Alpes 6, 1450 Sainte-Croix.

Le Comité

CULTURE - PROGRAMME DU CINÉMA ROYAL

Au Royal cette semaine

LEVANTE (VOst)

de Lillah Halla – avec Ayomi Domenica Dias, Loro Bardot, Grace Passô – 1h39 – 16 (16) – Brésil, Uruguay (2024)



Sofia, dix-sept ans, fait partie des C-Leste, une équipe de volley inclusive qui s'entraîne à São Paulo. Joueuse prometteuse, elle est sur le point d'obtenir une bourse sportive. Mais la veille d'un tournoi décisif, la découverte d'une grossesse non désirée menace son avenir.

Déterminée à avorter malgré la loi brésilienne qui l'interdit, Sofia pourra compter sur le soutien de ses pairs. Elle devra en revanche faire face aux menées d'un groupe fondamentaliste prêt à tout pour l'arrêter...

Pour son premier long-métrage, la réalisatrice Lillah Halla délivre un puissant récit d'émancipation, qui fustige la politique rétrograde de son pays et célèbre le courage d'une jeunesse éprise de liberté.

FRÈRES

de Olivier Casas – avec Mathieu Kassovitz, Yvan Attal – 1h46 – 12 (16) – France (2024)

En 1948, alors que la France s'efforce de se reconstruire, Michel et Patrice, âgés de cinq et sept ans, sont abandonnés par leur mère dans une colonie de vacances.

À la suite d'un drame, les deux garçons doivent fuir dans la forêt. Ils y resteront cachés pendant sept ans, survivant seuls en pleine nature, avant d'être découverts et réintégrés de force dans la société.

Des décennies plus tard, chacun s'est construit une vie propre, en gardant pour lui cette expérience aussi formatrice que traumatisante. Jusqu'au jour où les secrets, longtemps enfouis, refont soudain surface... Tiré d'une histoire vraie, un drame psychologique qui émeut au plus profond!

ET PLUS SI AFFINITÉS

de Olivier Ducray, Wilfried Méance – avec Isabelle Carré, Bernard Campan, Pablo Pauly – 1h17 – 12 (16) – France (2024)



Mariées depuis plus de vingt ans, Xavier (Bernard Campan) et Sophie (Isabelle Carré) mènent une vie bourgeoise morne et sans surprise. Tout désir semble les avoir fuies depuis longtemps.

Un jour, Sophie décide d'inviter à manger leurs jeunes voisins du dessus, Adèle (Julia Faure) et Alban (Pablo Pauly). L'idée déplaît fortement à Xavier, d'autant qu'il reproche au couple de se livrer à des ébats sexuels plutôt bruyants.

La rencontre entre le mode de vie grisouille des premiers et l'ouverture d'esprit des seconds va déboucher sur une soirée à rebondissements... Une comédie drôle et douce-amère qui met à nu le déclin de la passion amoureuse.

LA PUISSANCE DE L'ARBRE (reprise)

de Jean-Pierre Duval – avec Ernst Zürcher – Documentaire – 1h31 – 6 (10) – France, Suisse (2021)

Deux amoureux des arbres, Ernst Zürcher, éminent chercheur en sciences du bois, et le documentariste Jean-Pierre Duval, sont tombés en admiration devant l'épicéa de Diemtigtal, dans la vallée du Simmental.

Spécimen de tous les records, le plus imposant de cette espèce au monde, cet aïeul végétal est âgé de quatre cent cinquante ans et son poids estimé à près de cinquante tonnes. Choyé, vénéré, il a traversé les siècles.

Inspiré par ce géant, Zürcher et Duval partent alors à la rencontre de trente-six autres arbres remarquables à travers la Suisse. Pour nos deux guides, ils restent les meilleurs ambassadeurs pour convaincre tout un chacun de la nécessité de préserver la Terre...

DIEU EST UNE FEMME (VOst)

de Peyrot Andrés – Documentaire – 1h26 – 16 (16) – Suisse, France (2024)

Samedi 4 mai à 18h, le film sera suivi d'une discussion avec le cinéaste.

En 1975, Pierre-Dominique Gaisseau, explorateur français oscarisé pour son documentaire « Le Ciel et la Boue », se rend au Panama pour réaliser un film sur la communauté des Kunas, où la femme est sacrée.

Gaisseau, son épouse et leur fille Akiko vivent avec les Kunas pendant une année. Las, le projet fait faillite et les négatifs sont confisqués. Près de cinquante ans plus tard, les autochtones attendent toujours de découvrir « leur » film, devenu une légende transmise par les plus anciens aux plus jeunes.

Un jour, une copie est retrouvée à Paris. Le jeune cinéaste suisse-panaméen Andrés Peyrot décide alors de montrer « Dieu est une femme » à ses protagonistes qui le considèrent comme « le fondement de leur dignité »...

LA TERRE INTÉRIEURE (VOst)

de Fisnik Maxville - Florist Bajgora, Luanà Bajrami, Luan Jaha – 1h58 – 16 (16) – Suisse, Kosovo (2024)

Dimanche 5 mai à 18h, le film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur.

Après « Nostromo » (2021), documentaire envoûtant tourné dans le Grand Nord canadien, qui questionnait notre rapport à la nature et à la solitude, le cinéaste neuchâtelois d'origine kosovare Fisnik Maxville revient à la fiction avec « La Terre intérieure ».

De retour dans son Kosovo natal, Remo aide sa cousine adoptive, Una, à exhumer un charnier qui contient la plupart des membres de leur famille, enterrés là pendant la guerre. Mais les corps révèlent des secrets pour le moins déstabilisants...

Oscillant entre le réel et le fantastique, le cinéaste joue subtilement avec les codes du cinéma de genre pour donner forme à une expérience cinématographique inédite...

Levante (VOst)

Mercredi 1^{er} mai à 20h

Dimanche 5 mai à 20h30

Frères

Jeudi 2 mai à 14h30

Samedi 4 mai à 20h30

**Et plus si affinités**

Jeudi 2 mai à 20h

Dimanche 5 mai à 16h

La puissance de l'arbre (reprise)

Samedi 4 mai à 16h

**Dieu est une femme (VOst)**

Samedi 4 mai à 18h

- en présence du réalisateur

**La terre intérieure (VOst)**

Dimanche 5 mai à 18h

- en présence du réalisateur

CULTURE - THÉÂTRE À BULLET

La der du Château-Rêveur ravit les spectateurs

Texte & photos : **V. Duvoisin**

La troupe du Château-Rêveur a donné sa dernière représentation de la pièce « Fais pas ta cocotte », samedi soir à la Grande Salle de Bullet. Cette cinquième représentation d'une comédie vaudevillesque, a fait pleurer de rire le public venu nombreux.

Après 7 mois de répétition et quatre représentations à Sainte-Croix, aux Diablerets et à Method, la tournée de la troupe Château-Rêveur s'est arrêtée à Bullet samedi soir, pour une ultime représentation de ce vaudeville « Fais pas ta cocotte » écrit par Goupil et Russeil. Durant deux heures, les comédiens sont litté-



Assis, Monsieur le Maire (Pascal Cruchaud) se prend réellement pour une cocotte, aux côtés de Félix (M. Borno), Odeline (J. Ferrari) et Mme Ducasse (M. Schlaubitz).

ralement entrés dans leurs rôles pour offrir un spectacle drôle, rebondissant et délirant, mais surtout avec une grande qualité de jeu d'acteurs. Pour arriver à ce

résultat, le travail ne se fait pas tout seul. « Alexandre Schlaubitz nous a imposé une rigueur et une discipline de concentration dès le début, que nous avons tous res-

pectées et vécues dans la bonne humeur », explique Michel Borno en ajoutant « le plus difficile ce n'est pas d'apprendre le texte, mais de placer les répliques au bon endroit, ça, c'est le 90 % du travail, les 10 % restants, comme la gestuelle, la position sur scène ou encore l'attitude à avoir, affinent le jeu mais prennent tout autant de temps ! ». Au fur à mesure des représentations, les comédiens sont plus décontractés, mais le trac avant la levée de rideaux reste bien présent pour certains. « Une fois qu'on est lancé devant le public, on ne peut plus s'arrêter si on fait une erreur », conclut Michel Borno. Heureuse d'avoir pu se produire plusieurs fois devant des salles combles, la troupe réfléchit déjà à son prochain projet... Rendez-vous dans deux ans !



Moment de solitude pour Félix (Michel Borno) incité à réanimer Alfred (Luigino Arrigoni) et espionné par Monsieur le Maire (Pascal Cruchaud).



Le metteur en scène Angelo (Alexandre Schlaubitz, assis sur le divan) soit disant italien, vient de se faire démasquer!



Alfred (Luigino Arrigoni) et la souffeuse espagnole (Lucas Tagini) tentent d'apprendre son rôle à la femme de ménage, Mme Ducasse, engagée à la dernière minute!



Rivalité entre la vedette Odeline (Janique Ferrari) et la comédienne Estelle (Laurence Valloton), toutes deux promises au metteur en scène...